

TÉMOIGNAGE · DEUX RENCONTRES

Donald Moses témoigne sur Bernard de Montréal

Entretiens animés par Richard Glenn

1A · Première rencontre, à Québec

1B · Deuxième rencontre, à Montréal

PARTIE 1A

Entretien à Québec

RG : BdM vous avez connu? Cet entretien avec Donald Moses va vous permettre de mieux le connaître, sûrement.... Avez-vous connu Bernard de Montréal? 96% de la salle, c'est bien ! Donc on peut dire que BdM était quand même un personnage qui a manqué, ici, au Québec. Alors, on accueille immédiatement monsieur Donald Moses. C'est son vrai nom et moi j'avais écrit ça comme Moïse parce qu'en anglais Moïse c'est Moses, Moshé en juif, en hébreu mais en anglais c'est Moses. Alors Donald Moses je sais que vous étiez dans l'ombre de Bernard, dans ses activités, dans ses séminaires, vous étiez son homme de main, son organisateur, bien souvent, son homme de confiance, vous l'avez connu comment Bernard?

DM : J'ai connu Bernard au travers des conférences. La première fois qu'on l'a vu je crois que c'est en 76-77

RG : En mai 77

DM : J'allais déjà à des activités, quand on a vu Bernard à la télévision pour la première fois, je ne sais pas si vous vous souvenez, pour ceux qui l'ont vu pour la première fois, on écoutait Bernard, on ne comprenait rien. On se disait, comment ça se fait y parle français et on ne comprend rien

RG : Oui c'était une émission en noir et blanc à ce moment là.

DM : Ça marqué et finalement on a continué à aller dans les activités de Richard. Richard faisait des conférences au cégep à Longueuil.

RG : Edouard Monpetit (nom de l'établissement)

DM : Monpetit, non, Monseigneur Parent et puis de fil en soirée on a fait des séminaires et puis, c'est ça on a connu Bernard. Comme je te dis je l'ai connu à ton émission et ensuite...

RG : Comme spectateur, et après ça comme assistant aux conférences de Bernard. Mais comment t'es arrivé proche de lui, on peut se tutoyer, on se connaît depuis....

DM : oui, oui... C'est un concours de circonstances, évidemment il n'y a pas d'hasard, y a toujours des événements qui font qu'on se rencontre. Bernard avait proposé qu'on crée, ce que lui appelait un directoire parmi les séminaristes. C'est en 1982. Et puis il avait nommé quelqu'un qui était censé être en charge, un monsieur Labelle, y avait dit: "ceux qui sont intéressés à faire partie du directoire ben aller voir monsieur Labelle".

RG : Un directoire ça voulait dire un groupe qui dirige.

DM : C'était ça. Lui ce qu'il parlait c'était un conseil d'administration en tous les cas, on n'a pas réellement eu son fond de pensée.

RG – Mais là tu as dit un mot, tu as dit un séminaire. C'était quoi les séminaires de Bernard?

DM : Les séminaires de Bernard de Montréal duraient une fin de semaine et l'objectif du séminaire en fait, le séminaire comme tel durait 2 heures. Après deux heures son séminaire était fini. Ce qu'il parlait.

RG : Pourtant, ça commençait le vendredi soir ça allait jusqu'au dimanche soir.

DM : Right (c'est ça) oui mais, il faut comprendre que la raison d'être du séminaire c'était pour expliquer le phénomène de la pensée. Ce qu'il expliquait dans les 2 premières heures du séminaire c'était que LES PENSÉES QUI NOUS VIENNENT DANS LA TÊTE NE NOUS APPARTIENNENT PAS ! AUTREMENT DIT CE SONT DES PENSÉES QUI NOUS SONT IMPOSÉES. À partir de ce moment-là quand les individus sont conscients ou deviennent conscients de ça, il fait en sorte de... là on rentre, si tu veux, dans le processus d'intégration de la conscience supramentale. Je vais juste revenir au séminaire. Évidemment si ... moi quand j'ai fait mon séminaire ça coûtait 100\$. Les derniers qui ont fait le séminaire ça coûtait 1000\$, ou à peu près, donc il ne pouvait pas demander aux gens d'être là pour deux heures pour 1000\$

RG : C'était-tu le même contenu, à peu près?

DM : Le vendredi soir même contenu, ça c'était sûr

RG : C'était ces deux heures du vendredi soir.. pis (et puis) c'était fini!! Le samedi et le dimanche qu'est-ce qui se passait ?

DM : Évidemment à partir du moment où y avait présenté ce phénomène-là de la pensée qui faisait en sorte que, ça introduisait les gens à la conscience supramentale après ça y travaillait avec les gens pour tenter de, comment je dirais donc, harmoniser les gens qui étaient là, dépendant qui était là, de la vibration de la salle, répondre à leurs questions personnelles, répondre à leurs objections, répondre à tout ce qu'y pouvait répondre. Il faisait de la voyance mais ça dépendait toujours du groupe. Le séminaire à partir du moment où Bernard avait fait ces deux heures

RG : d'enseignement

DM : d'enseignement

RG : après ça y passait à la pratique, si on veut

DM : y passait à la pratique, y répondait aux questions des gens, ça devenait personnel pour chacun des gens qui étaient là, si y avait des questions y posait la question à Bernard pis y répondait. Fa que (alors) c'était un ajustement des personnes qui étaient là avec la vibration, le langage de Bernard. Parce que son langage y était différent du langage de la masse.

RG : tu veux dire les mots ou le vocabulaire était différent.

DM : le vocabulaire. La façon qu'il s'exprimait. Tsé (tu sais) quand je disais tueur (tantôt) que la première fois qu'on l'a vu, on a dit : regarde dont ça, y parle français pis on ne comprend rien. Parce qu'il avait un vocabulaire qui lui appartenait.

RG : un vocabulaire ésotérique... ésotérique qui veut dire qui s'adresse qu'à des initiés, et plus les gens l'écoutent plus ils deviennent initiés, pis finalement ils arrivent à bien le comprendre.

DM : c'est ça, l'autre chose c'est qu'y avait pas de mots nécessairement qui pouvaient expliquer la conscience supramentale, c'était nouveau! Fa que (alors) y a des mots qu'il inventait. Évidemment il fallait que les gens soient à l'écoute.

RG : Y avait aussi une très grande culture ésotérique. Il a dirigé une librairie ésotérique au centre Rokland pendant des années, donc il connaissait les termes qu'on trouvait dans la cosmogonie d'Urantia ou les termes que l'on retrouvait dans Aurobindo.. Parce qu'Aurobindo le mot supramental c'est Aurobindo qui l'a créé, ce n'est pas Bernard, donc y a pas de droits d'auteur là-dessus à personne, c'est un mot qui maintenant est connu en ésotérisme.

DM : un mot qui fait partie du vocabulaire ésotérique.

RG : Le séminaire se déroulait comme ça : alors son groupe directoire était chargé de voir la bonne marche de tout ça?

DM : Non, son groupe directoire c'était un groupe qui était séparé de la masse des séminaristes dans un sens qui organisait des activités et qui aussi est devenu un groupe d'affaires, et puis l'objectif de Bernard était de créer une synergie entre les gens et aussi de mettre en pratique ce qu'il prêchait, la conscience supramentale. Donc c'était l'objectif de ça. Évidemment, à ce moment-là y avait beaucoup d'egos et pis ça pas été très loin le directoire et cette organisation-là. Mais il y a eu une suite et si vous voulez un deuxième groupe s'est formé en 86, à ce moment-là j'en faisais partie aussi.

RG : C'est là que tu es vraiment arrivé en pleine action proche de Bernard

DM : Oui j'étais, en fait ma femme est devenue secrétaire de Bernard de Montréal en 84

RG : qui est toujours ta femme d'ailleurs.

DM : toujours ma femme, 43 ans de mariage

RG : Bravo encore plus, c'est beau, on peut dire son prénom; c'est Yolande, tout le monde l'a connu sous le nom de Yolande. Et combien de gens qui ont gravité autour de Bernard ? On peut dire que Yolande a rencontré ou contacté par téléphone ou par lettres.

DM : Y a eu 3 500 séminaristes à peu près. 3 500 personnes qui ont fait le séminaire.

RG : attends un peu, je fais un calcul rapide. Y ont pas tous payé 1000\$ parce que là o.k. (rires)

DM : non, non parce qu'au début c'était... tsé (tu sais) l'objectif d'avoir une masse critique comme toi tu as, ça te permet de parler, ça crée l'énergie, ça crée la motivation de parler donc Bernard avait besoin d'une masse critique pour expliquer la conscience supramentale qui était son mandat en fait, c'était un initié donc il ne pouvait pas parler dans le désert tsé (tu sais) il parlait à des gens donc y a créé le bassin de séminaristes. Y en a qui son venu, qui ne sont pas revenus, ça ne faisait pas leur affaire, bon! ça c'était correcte.

RG : On a même entendu dire qu'y a des gens qui ont été perturbés psychologiquement, émotivement, socialement même. Y en a qui ont divorcé à cause de certains propos que Bernard tenait. Y a des gens qui ne pouvaient pas supporter que le mari aille ou que leur femme aille écouter du Bernard ou qui écoutait des cassettes et pis ... c'est vrai que ça créé des troubles.

DM : oui, oui c'est vrai, mais c'est comme n'importe quoi, si ton mari y va jouer au hockey 5 fois par semaine tu risques d'avoir des problèmes dans le couple, tsé c'est toujours pareil. C'est sur (certain) qu'idéalement dans notre cas à nous, ma femme et moi on était tous les deux intéressés donc c'est plus facile. Mais je vais vous dire que si vous n'êtes pas tous les deux intéressés à .. N'importe quelle organisation.

RG : quelque chose qui te captive, c'est ça. Si un est captivé par une activité pis l'autre n'est pas intéressé pantoute (pas du tout), ça ne durera pas.

DM : où un doit faire un compromis... mais c'est ça qui arrivait. Et évidemment, y avait des gens qui étaient peut-être un petit trop, comment je dirais donc, sensible à tout ça, y prenaient trop au mot, fragile, y croyaient donc ça créé des problèmes évidemment. Mais, c'est partout pareil, peut-être que dans le cas de Bernard de Montréal, vu que c'était vraiment public, ça été plus publicisé.

RG : Il n'y a pas eu de gros scandales autour de Bernard de Montréal malgré tout. Quand on regarde les sectes et les mouvements. Est-ce qu'on pourrait presque dire que c'était devenu presque comme une secte et Bernard un gourou?

DM : Ben écoute, c'est quoi la différence entre une secte pis un gourou et ce que Bernard faisait

RG : Ben y impose des règles de vie, un gourou va imposer des règles de vie, va imposer.....

DM : BERNARD N'A JAMAIS RIEN IMPOSÉ d'ailleurs

RG : il ne forçait pas les gens à sortir de leur vie, de leur milieu.

DM : absolument pas, au contraire Bernard a toujours, toujours, toujours préconisé que les gens devraient poursuivre leur vie comme ils le faisaient avant, tout en étant conscient qu'y a d'autres choses que, il y a la conscience supramentale c'est-à-dire qu'y a une science nouvelle parce que c'est une science nouvelle qui éventuellement va se développer et que les gens vont pouvoir mesurer beaucoup plus dans le réel que ce que l'on voit aujourd'hui, c'est une amorce là. Bernard ce n'était pas un gourou, écoute, c'est sûr qu'y était magnétique, y magnétisait. Ce n'était pas voulu, ce n'était pas volontaire. Tsé (tu sais) sa parole était magnétisante. Faque (alors) si les gens n'étaient pas assez forts pour se centrer sur eux-mêmes puis tenter de prendre cette instruction-là, puis de l'appliquer dans leur vie du mieux possible, faisant des expériences, autrement dit d'utiliser positivement cette énergie-là. Ben c'est sur (certain) qu'il pouvait y avoir des problématiques de comportements.

RG : Il est décédé maintenant, ça fait... il est décédé quand?

DM : (Yé) Il est décédé en octobre 2003, le 15, 14 ..14 octobre 2003

RG : et y avait fait une rencontre avec le public, je pense deux semaines avant, encore... ça se peut-tu?

DM : oui, oui d'ailleurs y avait un séminaire la semaine suivante. Y avait déjà des gens enregistrés pour un séminaire la semaine suivante.

RG : on m'a dit, parce que je n'ai pas assisté au dernier jour de Bernard, qu'il faisait des conférences couché parce qu'il était pris d'un cancer en phase terminale, pis y continuait encore.

DM : Y a été jusqu'au bout. Y était pas couché physiquement mais y était dans une chaise roulante, y parlait pratiquement pas, on l'entendait pratiquement pas quand y parlait. Les gens allaient là pis y fallait...

RG : On y mettait un micro, j'espère qu'y avait un micro.

DM : oui, oui y avait un micro mais c'était très bas, pis (et puis) évidemment y avait une voix éteinte. Moi je l'ai vu, la dernière conférence qu'y a faite j'étais là et puis, je l'ai rencontré dans le corridor faque (alors) y m'a donné la main.

RG : Avais-tu l'impression qu'y était vraiment au bout de la corde, que c'était fini?

DM : oui. Je suis venu à Québec avec lui, une conférence qu'y a donné aux gens de québec, deux mois avant, au mois d'août, puis la raison qu'il est venu avec moi c'est que j'avais un motorisé, un véhicule motorisé donc y pouvait se coucher sur le trajet...

RG : ... communément, un camper

DM : ouais y pouvait se coucher mais y a jamais voulu se coucher parce que quand on était ensemble y aimait tellement parler qu'on a parlé tout le long, comme on a parlé en venant à soir, mais y avait un gros coussin en dessous de lui, y était réellement...

RG : ... ben tu es certainement le gars qui peut le mieux me dire la grande question que je me pose : comment est-ce qui voyait venir la mort. Bernard de Montréal face à la mort, qu'elle était son attitude?

DM : Y voyait pas venir la mort. C'est sûr que peut-être intérieurement.. tout le long qu'on est venu à Québec dans le motorisé, aller-retour, il me parlait de ses projets. Je vais faire si, quand je vais être guéri je vais faire ça. Je vais m'acheter un autre motorisé parce qu'il y en a un en France, je vais peut-être le faire venir, je vais faire des voyages. Il n'était pas question qui meurt, dans son discours

RG : est-ce qui disait, je te le demande carrément, est-ce qui disait; je ne mourrai pas

DM : Y aurait pu dire ça, y a dit comme ça ; "non je ne mourrai pas". Il l'a dit tout le long de sa maladie

RG : C'est curieux, un gars super conscient de tout l'univers, des autres univers, des autres plans pis de ne pas le réaliser pour lui-même l'inévitable, je dirais le naturel. C'est évident on ne demande pas un miracle, c'est sa vie.

DM : oui mais Bernard était conscient d'une chose, comme plusieurs de nous sommes conscient d'une chose, c'est que si ces gens-là, ces êtres-là qui représentaient lui, sont si intelligents, y pourraient renverser la situation du jour au lendemain...

RG : ...Ben ce qu'on appelle un miracle, ça existe

DM : ça existe... pis lui, pour lui c'était toujours possible, ce n'est pas ce qu'il nous disait mais c'était dans son parlé, comprends-tu? Par contre, l'autre chose qu'y faut considérer...

RG : ... y disait souvent, je connais mon futur... Connaissait-il vraiment son vrai futur? Ou le futur qu'on lui a fait croire

DM : Bernard de Montréal avait un corps matériel, y avait lui aussi à vivre une initiation ici. Y avait des choses qui savait, quand y se ploguait, quand y était en conférence c'était ouvert mais pour lui personnellement, non.

RG : Y était comme un humain, comme tout le monde

DM : Y était comme nous, on ne connaît pas notre futur, c'était la même chose et puis moi y a des choses que j'ai vécu avec lui que je n'ai pas compris, pis finalement, des années après, j'ai compris pourquoi on avait vécu ces choses-là. C'était parce que lui aussi était en initiation pis moi j'en faisais partie dans le sens que, la conséquence de son initiation m'affectait dans un sens, mais lui y était pas capable de me l'expliquer parce que c'était son initiation, comprends-tu? Faque (alors) c'est ça, BdM y faut faire la grande distinction que c'était deux êtres. Y avait l'être Bernard de Montréal communiqué, plogué (connecté) pis y avait BdM sur la terre ici à tous les jours. Deux personnes, deux différentes façons d'être, façon de parler faque (alors) c'était ça, moi je fais la grande distinction. L'instruction c'est une chose, BdM c'est une autre chose.

RG : Là on va achever (terminé) de parler de BdM on en reparlera encore à Montréal devant le public là-bas, on ira peut-être dans d'autres domaines, mais Donald Moses aujourd'hui si on reparle encore de Bernard c'est parce que on est au mois d'octobre, mais bon, Donald Moses y a une nouvelle énergie y a quelque chose qui se passe, un site internet pour lancer, pu (plus) BdM yé pu là! (n'est plus là) on en fera pas une idolatrie, pis on vendra des petites statues de BdM yé pas question de ça. Yé (il est) question du supramental par exemple. Alors quel est l'objectif que Donald Moses vise maintenant? Parce que ça servi comme rampe de lancement le contact avec Bernard de Montréal.

DM : Oui, évidemment moi j'ai vécu le supramental avec Bernard, très proche. J'ai été 12 ans- 14 ans à voyager avec presque y venait chez nous, pis y a élevé mes enfants

RG : Dans ce temps-là, voyais-tu une différence entre les deux Bernard, le Bernard homme et le Bernard branché?

DM : Quand Bernard est en avant sur la scène pis y faisait sa conférence c'était un autre être...

RG : ...Pas le gars assis dans le camper à côté du chauffeur

DM : non, non, quand je voyageais avec, pis qui mettait ses shorts tout déchirés, j'avais presque honte des fois d'aller dans des places avec lui, tu comprends. Y était très très très humain o.k. Faque (alors) c'était deux personnes

RG : C'est une image qu'on n'a peut-être pas, le commun du public ne le sait pas ça. As-tu des photos de cette époque-là? On veut voir Bernard avec des shorts déchirées !! (rire)

DM : J'ai pris une photo de lui un moment donné au Costa Rica, y avait une belle fleur au bout d'une branche qui était au-dessus du vide et puis Bernard était sur le bord de la route, pis avait le précipice et y avait un petit boutte (bout) de roche qui dépassait ça de long (10cm) de la route y était deboutte (debout) là-dessus pis là y en train de prendre la photo... moué (moi) j'étais en train de crever, je me disais : y va tomber, y va tomber, y va partir (glisser) pis y avait ses maudites shorts qui étaient ouvertes en arrière, tu y voyais les fesses et lui y était bien, y était relax. Quand je voyageais avec y était

totallement sous ma vibration dans le sens qu'y voyageait y était relax c'est moi qui menait, on va là, on fait ça, on prend ça...

RG : .. y a jamais eu d'accident automobile ou d'accident dans sa vie ? cé (c'est) jamais casser une jambe ou quelque chose?

DM : Y a eu un accident avec une auto, oui, quelques petits accidents, rien de majeur

RG : des accrochages

DM : ouais, c'est ça... Ce n'était pas un gars qui était « prone accident ». Cette fois là j'ai eu peur parce que effectivement s'il manque le pied (s'il perd l'équilibre) y descend 400-500 pieds... faque (alors) je l'ai posé là, je le vois encore quand je regarde la photo, avec ses maudites culottes.

RG : Est-ce qu'on pourrait la voir pour la mettre dans le montage sur internet... Yolande ! on pourrais-tu la retrouver, penses-tu?

Yolande : C'est personnel

DM : Mais c'était le type de gars...

RG : ... Ça montre bien qui était vraiment comme tout le monde...

DM : ...pis y aimait ça être comme tout le monde...

RG : ...quoi que, si y a le pied sur le petit bout de roche c'est qu'il est protégé par quelque chose en haut, pis c'est ça, y est peut-être pas comme tout le monde tant qu'il est dans sa mission.

DM : En fait, Bernard était un initié tout le temps, pis moué (moi) il sait que j'ai peur quand y fait ça, y va le faire... tu comprends. Moi j'ai été avec lui dans les îles Vierges à un moment donné y dit, je chauffais (conduisais) la jeep, pis y était à côté y dit monte là! Faque (alors) je monte là. Plus je montais, plus la route rapetissait, o.k., à un moment donné je regarde là (à droite) pis je regarde là (à gauche) pis je dis tabarnouche, j'ai gelé! J'ai le vertige. Faque là, j'ai gelé là j'étais pus (plus) capable d'avancer. Faque je dis à Bernard, je suis pu capable d'avancer...y dit, cé pas grave, recule. Pourquoi tu penses qui m'a amené là ? C'était pour me faire vivre cette expérience-là. Bernard était comme ça, par exemple. Y était toujours, toujours un initié faque j'ai reculé.

RG : Avec lui tu es en processus d'initiation constant

DM : Tout le temps, même quand y te fait une joke, qui est tranquille avec ses culottes déchirées, yé (il est) toujours un initié

RG : Donald Moses, est-ce que ce n'est pas le cas de tout être humain qui vit sa vie sur terre, ça peut être tes enfants qui sont en train de t'initier, pis ça peut être ta femme, ça peut être ton voisin, ça peut être ton chien

DM : Effectivement, mais eux ne sont pas conscients qu'ils le font. Lui est conscient qu'il le fait, tu comprends. Parce qu'effectivement tout le monde sert tout le monde à avancer, c'est ça le karma

RG : Y faut prendre une leçon de la vie, de tous les instants

DM : De tous les instants mais, la différence avec Bernard c'est que lui est conscient de ce qui fait toi tu l'é (ne l'es) pas. Pis ça fait une grosse différence parce que les expériences qui te fais vivre, yé (il les) choisit dans un sens. Faque elles sont réellement pour toué (toi). Faque c'est ça qui rend l'expérience intéressante parce que...

RG : ... mais là, ya (il y a) une question que le grand public se pose, pis on va la poser à Donald Moses qui était très proche de Bernard, pourquoi ce gars-là yé mort d'un cancer. On sé (sait) qu'en général un cancer apparaît 4-5-6 ans après un choc émotionnel grave que l'être humain ne peut pas gérer avec son cerveau parce que ça le dépasse, pis c'est hors de son contrôle, ce qui se passe dans sa vie et ce choc émotionnel engendre un cancer. Le type de cancer dont il est mort cé (c'est)?

DM : Le cancer des intestins... du colon.

RG : o.k., pis c'est devenu généralisé, évidemment

DM : Ben, ça commencé par un cancer du poumon. Ya guéri ça. Ça descendu pis ça s'est généralisé. Mais pourquoi y est mort d'un cancer...

RG : ...quel était le choc émotionnel qui aurait subi 5-6 ans avant?

DM : Non, le choc émotionnel c'est la fusion. Tsé (tu sais) la fusion là...

RG : ...mais il l'a eu en quelle année ? en 69.. Donc entre 69 et 2003 y s'est passé pas mal d'années. Donc il l'avait intégré, il l'avait géré. D'autant plus qu'en faisant ses conférences y rentrait dans son plan. C'était son rôle de parler de tout ça, de faire connaître ça. Y a été chanceux parce que plein d'autres se retrouvent dans des asiles psychiatriques qui n'en sortiront pas parce qu'ils ne peuvent pas s'exprimer, pis quand ils s'expriment on les prend pour des fous. Parce que personne ne les comprend comme on disait tantôt. Lui y a été accepté par sa femme, par ses proches, par un groupe, finalement par la télévision avec mes émissions, mes conférences on a compris le rôle de Bernard qui était vraiment unique et spécial, c'est un des rares qui a réussi à pouvoir passer à travers s'en se faire lapider sur la place publique. Mais y aurait d'autre chose qui aurait provoqué un cancer 5-6 ans avant sa mort

DM : Juste en fonction de ce que tu viens dire, je vais te poser la question : Sais-tu toi qui a choisi de mettre Bernard sur la mappe, ou c'est Bernard qui a choisi Glen pour le faire mettre ça mappe?

RG : Ah! Là-dessus j'ai une réponse catégorique. Bernard ne voulait pas venir sur l'émission et j'y ai donné un ultimatum en lui disant un samedi matin, tu ne veux pas venir mon boy (garçon) tu passes à côté de ta vie et de ton destin. Check (regarde) ça avec eux-autres. Il me rappelle au bout d'une demi-heure au téléphone, il me dit: "Richard, je m'en viens O.K. où on se retrouve?" À la sortie du pont Jacques Cartier, je t'amène directement au studio. Et je peux te jurer que Bernard, si ça avait pas été de Glen, avec ma tête de cochon, on aurait peut-être jamais entendu parler

DM : Peut-être qui te choisit parce que tu avais la tête de cochon, parce que t'avais la capacité de cliquer et de le faire bouger. Tsé (tu sais)...

RG : oh oui, on a chacun notre rôle, ça c'est sur (certain)

DM : Cé ça, y'a pas d'hasard. Tsé, pourquoi y a choisi moi pour faire ses affaires? Parce que j'avais une tête de cochon pis quand prends un mandat je le rends au boutte (bout)

RG : Mais quen (lorsque) on s'appelle Moses, c'est normal. Tsé j'veux dire (tu sais bien). Sors le peuple de la soumission, de l'oppression, pendant 40 ans dans le désert...cé ça.. pis au bout de toute tu vas finir sur la montagne, tu vas être enlevé pendant que les autres vont se retrouver sa terre promiise.. tu vois ce qui font avec leur terre promise, eux-autres? Ça fait deux milles ans qui se lancent des roches. Faque sont pas sortis du bois. Alors, Donald, toi as-tu l'impression que... excuse le, je vais aller directe... tu mérites un cadeau d'avoir fait ce que tu as fait avec Bernard

DM : Non, non, non. Moi j'ai ma récompense

RG : C'est quoi?

DM : C'est ma balance si tu veux. C'est que j'ai eu à vivre l'instruction. Autrement dit, l'instruction que le monde entend moi je l'ai vécu avec l'initié

RG : Tu dis l'initié alors qu'on pourrait dire le maître

DM : Non. Glen – Pourquoi, c'est quoi la différence

DM : Un maître c'est quelqu'un qui cherche un troupeau, un maître c'est quelqu'un qui est leader d'une gang pis cte (cette) gang là ...

RG : ... un bon pasteur là, comme le bon pasteur, si tu veux

DM : Comme tu voudras là,

RG : Un bon pasteur, mais un maître cé pas celui qui maîtrise et qui se maîtrise. Maîtrise la matière qui va enseigner et se maîtrise. Cé (c'est) pas ça un maître?

DM : Ça dépend de quel maître, si tu regardes un maître dans une université mais si tu regardes un maître en terme ésotérique, cé pas ça. Un maître c'est une personne qui a une cour qui a une...comment je dirais dont...

RG : ... mais là, c'est plus ça un gourou justement. C'est celui qui monte sur une chaise en haut pis lui y fait ça. Mais un initié, c'est quelqu'un qui a été initié à quelque chose, a été formé à quelque chose.

DM : UN INITIÉ C'EST UN INCARNÉ QUI DESCEND SUR LA PLANÈTE AVEC UN MANDAT SPÉCIFIQUE DES PLANS. Y VIENT PAS ICI EN RÉINCARNATION, Y VIENT AVEC UN MANDAT

RG : – On n'appelle pas ça un avatar? Dans le langage ésotérique je connais..c'est pour ça qu'on est mieux de définir des mots à mesure qu'on avance, le.

DM : Un avatar pour moi, ce n'est pas ça. Un avatar cé pas un gars qui va partir d'en haut, quand yé là (il est là, en haut) oui, mais quand y vient ici.. Tsé (tu sais) quand Bernard de Montréal nous expliquait comment y a eu son mandat pour venir ici...

RG : Envoie donc (Envoies), oui

DM : Y'a fait application, y'a eu un mandat qui a été donné: "On a ce job là à faire sur la planète terre, qui veut la faire?" Y'a appliqué. Y'a présenté 3 plans.

RG : trois C.V

DM : 3 façons de faire pour atteindre l'objectif. La première a été rejetée, la deuxième a été rejetée, la troisième a été acceptée. Et, Bernard de Montréal, C'EST-À-DIRE L'INITIÉ, ÉTAIT SUR-QUALIFIÉ POUR VENIR FAIRE LA JOB. Mais, y avait, lui, un... comment je dirais donc...quelque chose à se faire pardonner, c'est une façon de parler le, parce que cé pas de même que ça marche cé (sur) plans. MAIS, Y AVAIT QUELQUE CHOSE, LUI, À REBALANCER PARCE QU'Y AVAIT FAIT D'AUTRES CHOSSES...

RG : Y a déjà dit ça en public ?

DM : Non. Écoute, moi j'ai passé des nuits à parler avec lui, criss, sacramento !

RG : Yolande n'était pas jalouse, des fois le ? elle sourit, y'a pas de danger

DM : J'allais en voyage, qu'est-ce que tu veux qu'on fasse. On s'assoit pour souper, on jase après le souper on...

RG : Parliez-vous d'autre chose, des fois, que de supramental

DM : Y pouvais parler de n'importe quoi

RG : On sait qu'il nous a déjà parler de ? chez Eaton (magasin de grande surface)

DM : C'était nous autres, moi qui l'amenaient sur ce sujet-là. On posait des questions de curiosité, finalement pis il nous le disait là, vous êtes trop curieux, tsé. Ce que vous me demandez, ça vous servira pas, là.. c'est de la curiosité

RG : Ça ne vous regarde pas

DM : Je vais vous répondre, mais

RG : Est-ce que Bernard, un jour, dans des confidences a reconnu que oui, y avait rempli son mandat ou yé mort avant que ce soit terminé. Finalement, maintenant c'est Donald Moses qui fait quelque chose pour que ça continue

DM : Non, y a jamais parlé en fonction de mon mandat

RG : Est-ce que lui a reconnu, un moment donné: "ma job est faite, je suis content, j'ai fait ce que j'avais à faire".

DM : Oui, il l'a peut-être formulé dans le sens que : "je n'ai plus à rien à dire, tout a été dit". Faque (alors) plus ça allait dans le temps, plus y avait un peu cette attitude-là. Y allait à une conférence une journée ben y disait, de quoi je vais leur parler aujourd'hui. J'ai pu rien à dire. Y avait fait le tour, y avait fait le tour! Qu'est-ce tu veux? Parler pendant 25 ans

RG : y avait toujours du nouveau monde qui se présentait devant lui, y devait l'entendre pour une des premières fois

DM : Ouin, au public. Au public c'était plus léger

RG : les séminaristes y refaisaient pas deux fois, pis trois fois, pis 5 fois les séminaires. Y en a qui l'on fait plusieurs fois?

DM : Dans les premiers temps non, y avait trop de monde. Mais les trois quatre dernières années c'était possible de le refaire si tu voulais. En tous cas, y en a un qui l'a fait 14-15 fois mais ça y a rien donné, remarque. Si tu ne comprends pas la première fois, tsé (tu sais)

RG : c'est comme s'il redouble sa 3ème ou 4ème année, cé pas un honneur

DM : Ce qui est important, c'est là que ta question... c'est qu'un jour IL FAUT QUE TU SORTES DE L'UNIVERSITÉ, COMPRENDS-TU?, POUR MOI, L'INSTRUCTION DE BDM C'EST UNE UNIVERSITÉ, UNE NOUVELLE SCIENCE. Si tu vas à l'université de Montréal prendre un cours d'ingénieur, un jour tu deviens ingénieur pis tu sors, tu t'en vas dans le monde pis tu fais tes affaires. Tu mets en pratique ce que tu as appris. Avec l'instruction y faut qu'un jour les gens arrêtent d'aller écouter, écouter des cassettes pis qui mettent en pratique ce qu'y on appris.

RG : Remarque que lire les livres de Bernard, écouter les cassettes de Bernard, c'est un peu comme dans les religions où on va à messe tous les dimanches pis y relise le même évangile depuis 2000 ans. Faque (alors) y a un besoin de se remémorer, de se remettre...pis on sait une chose...on lit le Petit Prince de St-Exupéry, 5 ans plus tard on le relit et on comprend toujours des nouvelles affaires, on dit : hein! ce n'était pas écrit et pourtant c'est le même livre

DM : C'est ça, Bernard de Montréal a fait 132 cassettes pour les séminaristes dans les quatre premières années de 80 à 84 ou 85 peut-être. Bon, on les a toutes écoutées, religieusement dans ce temps là. Pis là, j'ai recommencé à réécouter les cassettes aujourd'hui, 25 ans plus tard, j'ai jamais entendu ça!!!, là je comprends ce qu'il voulait dire... tu comprends-tu?...là, là ta (tu as) 25 ans d'expérience, faque le, tu peux comprendre ce qui disait v'la (il y a) 25 ans, c'est un peu comme la bible, elle a été écrite y a 2000 ans pis on commence à la comprendre dans certain...

RG : ...ouin! Mettons...chacun la comprend à sa façon. Faque (alors)

DM : mais quand même. On peut donner des explications à des choses .. pis Vierge Marie qui enfante sans relation, v'la (il y a) 2000 ans c'était impossible mais aujourd'hui on sait que c'est possible. Tsé (tu sais) y parlait en parabole dans ce temps là...

RG : ... l'étoile des rois mages qui passait au-dessus du champ des bergers pis qui faisait un son qui attirait les bergers vers la crèche, ce n'est pas une étoile qui passe au-dessus d'un....

DM : ...les étoiles ne se promènent pas...

RG : ...pas bas de même, en tout cas

DM : Cé ça, tsé (tu sais) faque (alors) y a des choses que tu ne peux pas comprendre dans ce temps là que tu comprends aujourd'hui. Y a des choses que Bernard a dit v'la (il y a) 20 ans, 30 ans, que le monde, pis nous autres-mêmes, vont comprendre beaucoup plus, de façon beaucoup plus importante qui a dans... PARCE QUI PARLE POUR 2500 ANS. La conscience supramentale c'est une finalité. Y a des gens qui

nous disent, je suis supramentale IL N'EN EXISTE PAS DE PERSONNES SUPRAMENTALES, LÀ !
(maintenant)

RG : Ça voudrait dire quoi, ça supramentale?

DM : cé ça, je le sais pas, je sé (sais) pas ce qu'eux-autres veulent dire, mais eux disent qui sont supramentale donc, tant mieux, tsé

RG : Moi, j'en ai vu qui avait acheté les mêmes montures de lunettes que Bernard, fumaient la même marque de cigarettes et disaient des phrases comme des perroquets de Bernard, les mêmes, mêmes, mêmes, mêmes phrases avec le même ton de voix à par de ça. Faque (alors) tu dis, oui, des clones... j'ai pas dis des clowns, j'ai dit des clones et finalement on se demande, on est dans le temps de l'halloween au mois d'octobre, novembre, y en a qui copie, qui prenne le masque de l'autre et tout ça...ceux-là y l'ont pas compris l'affaire.

DM : Ben non, tsé y en a qui imite Elvis Presley encore, pis y en a qui pense quié (qui est) pas mort, tsé faque qu'est-ce que tu veux faire, si y a certaines personnes qui se déguisent en Bernard de Montréal, pis qui parle comme lui, cé sur qui sont accrochés après le personnage, qui sont après de s'accrocher à la forme, tsé... Cé pas ça le supramental

RG : Ben là Donald, on arrive dans le message de Bernard, l'idée de la conscience supramentale, c'est quoi la différence entre une conscience ordinaire pis la conscience supramentale?

DM : La conscience supramentale c'est un plan, c'est une dimension, o.k. Quand té dans la conscience supramentale té pu (plus) ici, té sur une autre dimension. Donc, tu ne peux pas être parfaitement dans la conscience supramentale pis vivre ici, IMPOSSIBLE. Parce que tu vas être trop éthéré.. C'est un peu ce qui est arrivé à Bernard. Taleur (tantôt) on a commencé à en parler, je ne me suis pas rendu jusque-là, mais Bernard le fait qu'il pouvait lever sa vibration à un taux tellement élevé qu'il devenait beaucoup moins physique, plus éthéré. Bon, tu connais les extraterrestres o.k., les extraterrestres, certains extraterrestres y ont une grosse tête pis un petit corps, pourquoi? Parce qu'y sont toute dans tête, y sont dans le mental pis y ont un peu laisser aller leur corps. Leur corps est tellement en dégénération que y ont un problème. En tout cas (tous les cas) je sé (sais) pas si y te l'ont dit, demande leur y vont te le dire. Y ont un problème. Faque, Bernard, plus y é dans l'éther, quand y fait ses conférences, plus y prend son énergie physique pis y la disperse pis finalement y devient faible dans son corps.

RG : Est-ce que l'on pourrait dire, que lui avait pas intégré complètement la conscience supramentale sans ça y aurait pas faite cette erreur-là

DM : Non, y pouvait pas l'intégrer plus que ça la conscience supramentale parce qu'y aurait pas pu vivre sur le plan physique. Bernard me disait qui était fusionné à 70%

RG : Ah oui! Y ta déjà dis-ça!

DM : Ben oui, tsé je te répète 25 ans de conversation, y en a dit des affaires, tsé

RG : des affaires qu'il n'a pas dit à tout le monde. Je n'avais jamais entendu ça

DM : à 70 % parce qu'y dit, plus que ça je vis pu, je peux pu vivre, mon corps y serait pas capable de le supporter, comprends-tu. Faque y avait 30% qui était ici, là o.k. mais quand y était à l'avant sur le stade, pis y faisait une conférence, le y était plogué à 100%

RG : Moi je me souviens l'avoir vu avant qui commence à parler. Moi je faisais une introduction, y était assis dans un gros fauteuil, pis moi je le voyais à côté de moi pis y en tremblait, y en tremblait, pis là il tombait comme dans un état de transe d'état second, d'état altéré de conscience pour entrer justement en fusion, pis là y savait même pas de quoi y était pour se parler. On se serrait la main, une fois par mois, on s'asseyait, posait la première question, PAF ! Là des fois ça lui prenait 30 secondes de silence, 10 secondes VROUMMM! Là ça partait. Pis des fois, je posais 3 questions dans 1 heure. Je me disais, ce n'est pas forçant

DM : Y voulait te faire gagner ton argent. Parce qu'y aurait pu parler pendant 1 heure

RG : C'est ça! J'aurais eu honte, tsé (rire)

PARTIE 1B

Entretien à Montréal

RG : Voici la deuxième partie de l'entretien que nous accordait M. Donald Moses, cette fois, à Montréal. Il aborde le message de BdM décédé en octobre 2003. Tsé y a des gens qui ont été très déçu qui meurt.

DM : Mais oui, y en n'a qui pensait qui était immortel. Yé immortel dans sa conscience. Effectivement, yé retourné sur son plan pis on pourrait s'en parler un jour, c'est quoi ses fonctions sur les autres plans, de qu'est-ce qui nous a parlé de ses fonctions sur les autres plans, pourquoi yé venu ici.

RG : oui, non ça nous intéresse. Pourquoi tu ne nous en a pas parlé à Québec.

DM : Mais tu ne m'as pas posé la question.

RG : Mais non, mais là, hein !! Ce qui a dit à Québec je répéterai pas les mêmes questions qu'y a répondu à Québec, vous allez les avoir sur internet ses réponses. Ça pas été toujours rose, hein? Y a eu des moments durs, difficiles hein?

DM : C'est une initiation. Je peux vous garantir que c'était une initiation. Plus té proche de l'initié plus té en initiation. Pis comme je te dis, un jour on pourra en parler plus profondément.

RG : Y a une formule ésotérique que tu vas surement retenir. On dit, quelqu'un qui dégage une lumière là, c'est un phare dans l'obscurité. As-tu déjà remarqué que l'on installe toujours des phares sur des récifs. Approche-toi jamais trop proche d'un phare, ça donne de la lumière mais quand tu viens proche du phare tu risques de t'accrocher sur les récifs.

DM : C'est intéressant hein.

RG : Tu aimes ça!

DM : Oui, oui, c'est ça.

RG : Bon, maintenant tu vas nous parler de : qu'est-ce qui fait Bernard de l'autre bord? Qu'est-ce qui est par rapport à son rôle? Cé ça qu'on n'a pas parlé à Québec.

DM : Une des choses que Bernard m'a dites, j'ai voyagé avec pendant des années, faque quand on arrivait dans un hôtel le soir quand on avait fini notre job pis on allait s'asseoir pis discuter, qu'est-ce que tu penses qu'on parlait? Moi j'étais curieux de ces choses-là donc je posais des questions qui m'intéressait donc on avait des conversations très intéressantes. Pour lui, lui y me disait ah! té curieux, t'as pas besoin de savoir ça. Qu'est-ce que tu vas faire avec ça, là. Ben, je veux savoir ça m'intéresse pis on a du temps, là, envoie (vas-y). Faque on parlait, on parlait, on rentrait nous au restaurant après une conférence du dimanche après-midi, là qui finissait vers 5 heures 5heures 1/2. On rentrait dans le restaurant, on sortait le lendemain matin à 8 heures. Je vous le garantie!

RG : Oui, y a des gens qui disent oui...t'étais là (pointant du doigt une personne), toi aussi t'as vécu ça, mais oui. Le gérant du restaurant y écoutais-tu lui aussi? Y devait se demander quelle gang que c'est ça.

DM : On a acheté le restaurant pour ça.

RG : Ah bon! y a pas plus compliqué que ça, t'achètes le restaurant, merci!

DM : on appelait ça le Scénaque. Cé parce qu'y avait un petit appartement en arrière pis on s'en allait là. Je vous le dis, on passait 12 heures, 14 heures, 15 heures à parler imaginez-vous le, tsé y faut avoir du matériel là parce qu'un moment donné tu cailles (t'endors), mais non! Tu sortais de là pareil comme si tu venais d'entrer.

RG : Ça énergise

DM : Ben oui, ça énergise évidemment, une heure après tu sentais le poids de tout ça, là. Mais on avait des conversations extraordinaires.

RG : Tu connais bien l'anglais, la langue des oiseaux en anglais cé « énergise us », « énergise nous », « jesus inner ». Quand on a la connexion avec.. Oui, madame!

MADAME : Quand on dit que Bernard était initié mais y était initié par qui?

RG : La question de madame, Bernard on dit qui était initié... d'abord à Québec je t'avais demandé la différence entre initié pis maître. C'était-tu un maître, un gourou ou ben non un initié?

DM : Un initié c'est une personne qui vient sur la planète avec un mandat spécifique. Autrement dit, y se réincarne pas y s'incarne. O.K. Une réincarnation cé à partir du... cé parce que tu viens prendre une expérience ici.

RG : Là c'est lui qui amenait l'expérience.

DM : C'est lui qui amène l'expérience. Cé un initié. D'ailleurs y en a d'autres initiés qui sont venu sur la planète qui n'avaient pas le mandat d'instruire. Par exemple, les gens qui viennent ici sur la planète avec le mandat, par exemple, d'amener une information qui va faire en sorte que tu vas faire une découverte, là. C'est un initié. C'est un initié qui vient et qui amène une technologie quelconque parce que ça fait en sorte que la planète évolue pis ça c'est le support que nous envoie nos créateurs, si vous voulez. Je ne dis pas ça péjorativement, là. Y viennent ici avec un mandat. Bernard est venu ici avec un mandat. Son mandat ici sur la planète était de refaire ou faire en sorte que les liens universels soient recréés entre l'homme planétaire et sa source cosmique, ce qui existait avant! Le péché originel, que tout le monde connaît, on a toute faite...bon!

RG : Dans toutes les traditions ésotériques à travers le monde on parle de ça une chute de l'esprit dans la matière pis qu'un coup dans la matière y se regarde lui-même, l'être spirituel dans la matière, pis y jouit de ça et y déconnecte d'avec en haut. Y se déconnecte parce qu'y veut être dans l'ego, y veut vivre son trip (expérience). Ben tout bad ! (C'est dommage)

DM : Parce que la planète terre, comme y disait, cé une planète très, très belle, cé la plus belle planète dans le cosmos, cé la planète a été créée ici avec les 4, comment j'appelais ça, les 4 royaumes! qui sont le royaume minéral, végétal, animal et l'homme

RG : On dit homminare (?)

DM : Homminare, bon ben voilà. Donc, cette planète si avait été créée pour que les Êtres très, très avancés dans une hiérarchie quelconque viennent ici en vacances. C'était ça l'origine de la terre, pour terminer là, parce que je ne veux pas perdre mon fil, l'initié avait le mandat, lui, de reconnecter les circuits universels, c'est-à-dire de faire en sorte qu'éventuellement l'homme retrouve la situation, ou la condition, qui avait dans le paradis terrestre. Cé ça, cé ça le mandat. C'était le mandat de Bernard de Montréal

RG : Te souviens-tu qu'on disait que dans le paradis terrestre l'être humain communiquait avec Dieu, directement, avec les animaux, y avait des animaux qui se sautaient dessus pour se manger et tout ça. Alors, Donald, dis-nous ce que tu as découvert, qui est génial; les 10% du cerveau qu'on utilise.

DM : Lorsque, en tous cas, Bernard ne m'a jamais dit-ça, c'est moi, ça vient de moi, ça vaut ce que ça vaut, là.

RG : J'aime ça beaucoup

DM : Moi, ce que j'en ai déduit, ma conclusion c'est que l'homme utilise 10% de son cerveau, cé ce que tout le monde dise, 10 ou 12 là. Maintenant, comme Richard je vais prendre ta description de la tête. Richard me dit si tu as de la place pour 100% dans ta tête comment ça se fait

RG : O.K. La fameuse formule scientifique qui dit « le besoin crée l'organe » donc si tu as besoin d'aller fouiller en dessous des roches comme des oiseaux, tu te fais un bec, au lieu d'être pointu tu fais comme une spatule qu'on appelle l'oiseau à la spatule y pousse ses roches avec son bec. Donc, le besoin crée l'organe. Donc, si on a un organe gros comme ça, là (il montre sa tête) pis qu'on utilise rien que (juste) 10%, cé pas logique. Tu ne peux pas avoir fait un gros cerveau si tu n'as pas déjà utilisé 100%. Mais maintenant, tu en utilises rien que 10-12-5 ça dépend des gens, elle a dit 5, moi je pense 12, toi peut-être 10

DM : Non, y a pas de thermomètre à nulle part, là. Finalement, cé qu'on ne peut pas utiliser notre cerveau à 100%. La conscience supramentale

RG : Écoutez ça là, c'est génial, pis ça vient de Donald Moses pis je suis d'accord avec ça, je souscris à ça.

DM : La conscience supramentale nous donne l'occasion de reconnecter à nos circuits universels, avec les archives universelles, nous donne la possibilité, donne la possibilité au cerveau de s'utiliser à 100% parce que tu entres dans une autre dimension. Le supramental c'est une autre dimension. Cé pas juste une évolution spirituelle. Cé une autre dimension. Donc tu as accès à toutes les technologies qui existent sur les autres planètes

RG : Té dans le savoir directe

DM : Té dans le savoir, y a aucun secret, tu as accès à tout le passé, tu as accès à tout est là! Maintenant, nous on n'a pas accès à ça parce qu'on n'a pas la capacité d'aller dans ces plans-là. Mais, à partir du moment, cé pour ça, tu posais une question à Bernard de n'importe quoi. Y a des médecins qui posaient une question à Bernard sur comment opérer. Y donnait un cours aux médecins. Les médecins étaient tous ébahis : ouste (où est-ce que) ta pris ça? Lui, y allait se connecter où y avait besoin de le faire pis y sortait l'information qu'y avait besoin. Y a rencontrer des physiciens. Je vais vous dire une chose. Un

moment donné, Bernard de Montréal était assis chez eux pis y avait un gars qui travaillait au gouvernement fédéral, avec lui. Je sais c'est qui, je pourrais vous le nommer mais je ne vous le nomme pas, juste pour vérification, faque y dit au monsieur : écoute là, tu vas retourner au bureau lundi, tu vas dire à tes boss qu'y a un sous-marin russe dans l'atlantique qui fait de l'espionnage du canada. Faque, le gars y a été, y a dit ça à ses boss

RG : Dans le golf du St-Laurent

DM : Oui, y était là, là. Je ne sais pas à quelle place physiquement, mais y était là. Effectivement, le gars a dit ça à son boss, y ont fait la vérification, pis y était là. Imaginez-vous que ce gars-là y as-tu été talonné pour savoir qui te dit ça? Qui t'as dit ça? Évidemment, lui y voulait pas parler, pis Bernard avait dit y faut pas que tu dises d'où ça vient.

RG : Parce que sans ça y aurait eu les hélicoptères de l'armée qui seraient passé au-dessus de chez eux régulièrement.

DM : Y voulait pas ça. Juste pour de donner une idée, là, que l'information il l'avait. Quelqu'un qui me demande, penses-tu que c'est vrai que Bernard de Montréal avait un, comment je dirais dont, un oui ou un non sur ce qui se passe ça planète.

RG : C'est possible.

DM : C'est possible. Je ne peux pas le dire, bon, mais c'est possible.

RG : Mais, continue donc de nous parler de ce qui se passe à l'autre niveau, là.

DM : Je n'y ai pas été encore.

RG : Non, non mais ce que je veux dire, qu'est-ce que Bernard allait dire, tu nous as ouvert la porte tantôt, en disant

DM : Bernard a accepté un mandat, en retour, son mandat, en retour c'est qui devenait en charge des Melchizedek, o.k., les Melchizedek sur les autres plans. Un Melchizédek, c'est comme le gouvernement invisible de l'univers local qui comprend, si tu regardes,

RG : Là, on se réfaire à la cosmologie d'Urantia justement.

DM : C'est là pareil, ça existe. Donc, tu as 100 planètes, là, c'est 1000 planètes, excuse, qui sont habitées ou non habitées. La planète terre est le numéro 636, une affaire de même.. (un spectateur dit 606). What ever! (de toute façon). Faque, lui cé un Melchizedek et en retour de son mandat sur la terre, y a demandé à être en charge des Melchizedek.

RG : Ah oui, ça récompense, sa paye pour être venu ici sur terre.

DM : Non, cé pas une récompense, cé toujours un échange. Dans ces plans-là, c'est toujours un échange. Cé pour ça qu'y a pas de guerre, tout le monde est content, tout le monde vit heureux, tout le monde a une job à faire, tout le monde font leur job pis that's it (c'est ça). Pis, c'est comme le paradis terrestre, effectivement.

RG : Pour savoir que dans la bible Melchizedek est connu, c'est celui qui a initié Abraham à faire la dernière scène, « ceci est mon corps, ceci est mon sang ». Ça vient de Melchizedek. Pis, Melchizedek, zedek ça veut dire en hébreux Jupiter. Jupiter qui est devenu Zeus, qui est devenu, le Dieu le Père. Pis, Melki comme Melkior, Baltazor, ça veut dire le sage de Jupiter et les êtres ascensionnés sont extrêmement conscients, extrêmement puissant, c'est eux qui ont la fonction de guider des humanités. Pis, y ont guidé Abraham. Pis, on sait, Abraham c'est le père de la religion juive. Après ça, tu as eu Jésus, qui était le père de la religion chrétienne, pis, tu as Bernard qui, la religion eee Bernardienne? Comment on va l'appeler?

DM : Non, Bernard y a pas créé de religion, Bernard a retapé les lignes et puis évidemment tu retapes les lignes ça va prendre un bout de temps, parce que c'est comme une champlure (robinet), c'est l'exemple qui donnait, tu ouvres une champlure d'eau qui a pas coulé pendant des années, des années, 35,000 ans, tsé (tu sais) l'eau est pas claire. L'eau est rouillée, tu la laisses couler et éventuellement elle va devenir pure. Cé un peu ça! NOUS DEVONS DEVENIR, NOUS DEVONS NE PLUS ÊTRE, en fait, ce que je disais vendredi, le séminaire de Bernard faisait en sorte que y te disait, y te démontrait que tout ce qui rentre ici là (il montre ça tête) par la pensée, c'est astral. Tu ne dois pas réagir, agir ou prendre au sérieux ce qui te vient par la pensée. La pensée est astrale. On n'est pas libre, on est manipulé tout le long de notre vie par la pensée. La pensée, c'est comme je disais, un computer ici, là (il montre sa tête), qui est manipulé par quelqu'un qui envoie des commandes de l'autre plan, pis, cé l'autre plan où sont les entités qui nous envoient toutes les informations, les pensées pour nous faire faire toutes sortes de choses. En fait, on a un libre arbitre. Le libre arbitre cé qu'on a des choix dans l'événement mais on n'a pas le choix de l'événement. Faque, ça cé pas la liberté. Faque, les entités vont t'envoyer un événement, tu as le choix de faire quelque chose dans l'événement mais tu n'as pas le choix de réagir dans l'événement parce que tu n'as pas le choix de l'événement. Faque, c'était ça, en fait, Bernard de Montréal, 2 heures après que son séminaire était commencé, y était fini en principe mais y passait la fin de semaine à expliquer, à répondre à des questions, à neutraliser les egos. Bon, faque, c'était ça son mandat. Et c'était la façon qui reconnectait. Si on était capable, du jour au lendemain, d'éliminer la pensée, d'éliminer l'ego, d'éliminer les émotions automatiquement on deviendrait supramentale. Ça peut se faire aussi vite que ça! Mais, on n'a pas les outils (?).

RG : Écoute là, on parle de Bernard un gars de cher et d'os qui est mort mais le Christ avait un jour le paraclet, l'esprit saint, l'esprit de la vérité, Ré le grand Ré va connecter avec l'être humain. Je me demande si Bernard avec le supramentale, Auribindo avec un autre chemin du supramentale. Bernard, c'est le supramentale de la tête, Auribindo, c'est le supramentale du cœur, le mental du cœur qu'on appelle, pis y en avait d'autres avec le mental animal, l'instinct. Le supramentale à différents niveaux c'est une connexion directe avec l'esprit. Donc, c'est ça la descente de l'esprit, de l'esprit saint, du paraclet cé ça là.

DM : Oui, effectivement c'est ça, parce que tsé (tu sais) la petite affaire rouge qui était au-dessus des apôtres y ont reçu des langue de feu, là. Y ont reçu eux-mêmes une certaine partie de cette connexion-là, pour faire leur job.

RG : Mais là, tsé, c'est ça le Scénarque à Longueuil (restaurant). Là, je te regarde Moses, Moïse qui sort le peuple de la servitude, de la matière, de l'intellect, de la pensée pour l'amener sur la terre promise, tu sais que Moïse y a pas atteint la terre promise.

MD : Je le cé, c'est ça mon problème (rire de l'auditoire) faire toute cette job-là pour pouvoir entrer dans le paradis, cristie là!

RG : Ben, regarde les juifs, ils l'ont eu leur terre promise, y as-tu quelqu'un qui veut aller vivre là-bas? (rire de l'auditoire) y se tirent des roches pis y sont dans le désert. Y essayent de faire fleurir le désert. C'est beau, c'est merveilleux sauf que Moïse, Moses, là, y a été ben mosus (coquin) y sont venus le chercher pis pssst y l'ont amené en haut tellement, que plus tard quand Jésus est monté sur le Mont Tabor pour la transfiguration y a revu là, Élie et Moïse. Moïse y était encore vivant et Elie était encore vivant. Faque, ce qui t'attend c'est peut-être ça!

DM : Éventuellement, je vais partir d'icitte (ici) cé sur hein! Tout le monde part d'icitte.

RG : Évidemment, mais je vous regarde aller, toi, Yolande pis y avait des femmes autour de Jésus, pis on les a cachées. Regarde, on la cache elle, là (Yolande, épouse de Donald). Elle ne veut pas parler en public, elle ne veut pas être devant les caméras, pas répondre aux questions. C'est peut-être pas parce qu'on a caché les femmes misogynement, cé parce que les femmes y ont pas le rôle d'être en avant, tout simplement (protestation dans la salle).

DM : Les femmes ont un rôle occulte avec l'âme. Le monde le dit « Derrière tout grand homme y a une grande femme », tsé.

RG : Les amérindiens poussent encore plus loin, y disent « Derrière tout grand homme y a une femme, pas pour le suivre, pour pousser dans le dos »

Dm : Ouia !

RG : C'est bon, hein! Et autour de Bernard qui est parti, je regarde des gens comme toi pis d'autres, là pis j'ai l'impression que ça me fait penser au départ du Christ, là, pis là y a des apôtres qui se réunissent au Scénarque (un restaurant) pis qui parle de lui. Un moment donné y va sortir un évangile selon Donald, selon un autre. Pourquoi pas! Tu penses toi aussi, hein! Je sens venir ça comme ça, là. Oublie pas, si lui s'appelle Donald Moses y en a un autre qui s'appelle Pierre qui a très bien connu, qui a vécu, qui était très, très proche de Bernard ...(un bogue dans l'enregistrement)... et aujourd'hui y avait Moïse qui était toujours vivant qui était revenu à la transfiguration y avait un Pierre qui avait les clefs.

DM : Je n'aime pas faire des parallèles comme ça, là

RG : Non, je le cé, y ont tous peur que ça passe pour une secte

DM : Ben cé ça là, un moment donné les gens vont dire pour qui y ils se prennent, là. Moi, ce n'est pas ça qui m'intéresse. Ça ne m'intéresse pas d'être. Moses, qu'est-ce que tu veux, je l'ai eu au moment où je suis né, je n'ai pas eu le contrôle là-dessus, mais c'est mon nom, effectivement. Mais, non, moi ce qui m'intéresse cé de faire en sorte que les gens puissent profiter dans leur vie maintenant de certains concepts de la conscience du supramentale qui va les aider, mais y a un prix à payer. Quand je dis qu'y a un prix à payer, évidemment, quand tu commences à faire une démarche dans le supramentale, y a le fait que ça accélère ton expérience. Ça accélère ton expérience parce que plus tu avances plus tu vois des choses, plus y a de l'ouverture sur toutes sortes de choses, à ce moment-là, ben le temps devient un facteur important parce qu'on dirait que tu veux aller plus vite, que tu veux faire des choses plus vite, ta

vision est plus grande. Faque, ça sa te fait faire des erreurs parce que cé pas le supramentale qui fait ça là, c'est toi, ton ego qui veut aller plus vite que le temps.

RG : Donald, y a une chose dont on sait parlés, ça pas toujours été rose d'être autour de Bernard même dans la vie de Bernard, y a lancer des projets qui ont pfit (il fait un signe de chuter avec sa main) planter pis là, tu me dis quand tu t'attaques à l'astral... je t'ouvre la porte continue.

DM : Ouais, effectivement, parce que le supramentale ça fait en sorte que tu te détaches de l'astral. Si tu te détaches du mode de pensées, tu ignores tes pensées, éventuellement, ignorant tes pensées, l'entité, les entités qui te filent l'information ben là je perds pu mon temps, je vais aller en chercher un autre y en a des tas qui sont disponibles, je vais le laisser faire. Et au fur à mesure que tu avances pis pis y (l'entité) laisse faire, pis y laisse faire.

RG : Tu peux même te faire des ennemis dans l'astral et dans l'astral c'est fort

DM : Moi, je vous dis par expérience, tsé quand tu joues un sport ou tu fais des choses, frapper zéro ou avoir zéro de résultat cé pas possible parce qu'y a des probabilités qui font qu'un moment donné y a des choses qui faut qui arrivent.

RG : ? me racontait des affaires, des investissements, des projets tout était réglé, signé. Il revient en avion, y é sur c'est fini, c'est réglé, cé booké, on a rencontré les autorités. Quant y descend à Montréal, de l'avion apprend qu'y a une révolution dans le pays où y avait investi. Faque ça venait de tomber à l'eau. 1 chance sur 1 million que cela arrive là! Dans le lendemain ou la journée où est-ce que. C'est curieux cette affaire-là, Bernard qui est gérant de la planète y gérançait pout toujours avoir des problèmes, des problèmes dans matière avec le monde.

DM : Ce n'était pas Bernard qui faisait ça. Bernard nous donnait toujours, comment je dirais ça, l'énergie pour que l'on se crée des problèmes. Comprends-tu y était, c'est un visionnaire donc y pouvait te lancer des visions y discutait de toutes sortes de choses pis finalement nous on disait ben tsé un moment donné Bernard me dit on ca avoir un bureau avec 150 téléphones tsé ça va sonner pi on va avoir 100 compagnies tsé, comprends-tu? Faque, quand té un petit peu, je dirais impressionnable un petit peu pis beaucoup impressionnable ben tu dis câline, lui est bloqué y cé ce qui se passe, on va embarquer, on a créé des entreprises. Bernard, c'est un initié, un initié comme tu disais tout à l'heure (tantôt) y a un phare y a des écueils pis y sont toujours là faque, on cé enfargé (empêtrer) cé pas lui c'est nous! Par contre, quand l'astral, évidemment y sont conscients de tout ce qui se passe avec la nouvelle science du supramentale et tout ça

RG : Qui va libérer l'homme.

DM : Qui va libérer l'homme, donc y sont pas intéressés à ce que ça se fasse. Moi l'astral a peu pas me toucher nécessairement parce qu'aussitôt que j'ai des pensées que j'aime pas j'enlève la cassette pis je mets une cassette qui fait mon affaire donc je n'écoute pas. Mais l'astral touche à ma périphérie c'est-à-dire que toute ce que tu dis, les projets là, je m'en allais dans un pays pis je signais un contrat pis y arrivait quelque chose

RG : J'étais rendu que je disais à Donald où est-ce que tu t'en vas? Parce que je n'irai pas là

DM : (rire) Mais, c'est que l'astral joue avec la périphérie. Faque, c'est aussi pire, la résultante est la même. Mais y faut que tu saches que c'est ça! C'est de même que ça se passe. Faque, en ce moment-là, tu dois tenter de trouver d'autres façons, en tout cas, éventuellement ça va sa tasser mais on n'a pas l'heure, la date. Madame avait une question, je pense.

MADAME : Est-ce que l'astral ne serait-elle pas le monde des morts?

DM : oui, c'est le monde des morts. Le terme, je ne voudrais pas faire de confusion. Parlons du monde supramentale qui est au-dessus de l'astral, au-dessus de l'astral, oui définitivement.

GLEN : Tantôt, sur la page couverture du document que vous avez, le 610, vous voyez exactement l'expression que l'on peut donner à l'astral, c'est la zone entre les deux. Ta (tu as) en haut des sphères de lumière qui circulent dans un absolu, en haut. Au milieu, tu vois des visages qui sont des morts, des désincarnées y a même un chien dans le coin, là, pas un st-bernard mais c'est un chien qui est là et ça sa trouve dans le bas astral. Alors, l'astral c'est une dans la réalité dans le cosmos. On est dans l'astral est ou ouest que disait Bernard.

DM : En fait, ce que je veux dire, là c'est qu'il y a 4 plans planétaires (en rouge) y a trois plans (en jaune) qui sont cosmiques et si tu veux, c'est la sainte trinité dans la religion catholique (chiffre en jaune) Bernard les identifiait comme l'Intelligence, la Volonté et l'Amour o.k.? Bon, ces trois plans-là cé ça à quoi tu tends, à te connecter avec, o.k.? C'est à ce moment-là, quand tu as connecté ça-là, là, là tu es fusionné. C'est là que tu rentres dans le plan supramentale.

GLEN : Volonté, Intelligence, Amour. La première lettre VIA, via, ça veut dire le chemin! La voie, la vérité, la vie! L'ésotérisme, cé pas pour rien que Bernard était avec Glen au début. J'ai aimé ça Donald quand y m'a flatté l'ego en disant « les meilleurs années de Bernard ça été les années avec Glen ».

DM : C'est vrai, c'est vrai parce qu'y a sorti de l'information qui était inédite, là. Parce que les années suivantes y répétait un peu ce qui avait dit vlà.. y approfondissait. C'était tellement intéressant. Tout ce que je veux vous dire, oubliez-pas qu'y a 4 plans planétaires, y a 3 plans cosmiques et that's it (c'est ça) allez pas plus loin. C'est ces plans là que vous devez... Je vais vous dire autre chose, que j'ai dit vendredi qui est un peu encore une fois, ce que j'en ai déduit de toute ça, là, c'est que l'homme, si vous regardez les 7 jours de la création, quel jour, l'homme a été créé? Le 6e jour, right? (O.k.) On est aujourd'hui dans la 5e race, on va entrer dans la 6e race avec l'ère du verseau. Pour moi, la sixième race est l'équivalent de la construction finale de l'homme parce qu'on est encore un peu une extension animale. o.k.? Plus intelligent mais une extension animale. Tant que l'on ne sera pas connecté avec notre partie cosmique, on n'est pas un homme complet. L'homme complet va être dans la sixième race parce que la sixième race, on entre dans la sixième race, va être connectée au supramentale c'est-à-dire à leur double, leur partie cosmique. Pis la septième race c'est quoi? Cé un être sans corps, le septième jour de la création, on se repose. T'auras pas de corps. T'as plus de problèmes.

GLEN : On souffrira plus, on engendra plus dans la douleur

DON : Faque, on est dans une période importante, on change de race, c'est une nouvelle race. La 6e race.

GLEN : Cé pas une couleur de peau, là

DON : Non, non, non, non, non, ben non,

GLEN : Cé pas raciste, là (rire)

DON : D'ailleurs, si tu regardes ça, Hitler avait intuité ça avec sa race aryenne mais y était trop vite, y était feadé (nourrit) par des entités pis y était trop vite, pis y en a fait un, ce qui a fait

UN AUDITEUR : Comme disait Bernard, y a aucune différence de races, qu'on entend physiquement, mais qu'on faisait partie de la 6e race racine.

GLEN : On fait partie de la 6e race racine parce que je vais faire comme (?) à tout le monde en parle (une émission de tv) « La question qui tue! » Si on utilise que 10% de son cerveau quant à l'époque d'Adam, Adam qui a été créé au 6e jour, donc Adam était de la 6e race Adam parce qu'il utilisait 100% de son cerveau. C'est quoi le problème ? C'est le péché d'Adam. Pis nous autres on devrait être aussi puissants, capables, branchés qu'avant qu'y était à l'origine donc la chute d'Adam s'est faite quel jour? Pis à part de ça, si y a été fait au 6e jour qu'est-ce qu'on attend après la 6e race? On est de la race adamique donc on est de la 6e race.

DON : Bonne question? Enfaîte, le paradis terrestre si vous vous souvenez, le paradis terrestre et la race adamique, parce qu'Adam cé une race, qui a envoyé un représentant sur la planète pour faire en sorte de créer le paradis terrestre. Cé lui qui a créé le paradis terrestre parce que à ce moment- là, effectivement la sixième race aurait dû être créée là! Oublie pas que le paradis terrestre c'était un endroit qui était fermé. Ce n'était pas disponible au peuple, c'était disponible aux initiés qui étaient là, right! (O.k.). Faque, eux, le mandat de la race adamique quand y ai venu sur la planète dans le paradis terrestre, c'était de faire en sorte que les descendants de cette race-là ,soit assez nombreux pour être capable de diffuser l'information au peuple terrestre pour que le niveau de connaissance, le niveau de conscience du peuple devienne la 6e race. Y a manqué son coup, y s'est fait avoir! Parce que, ça c'est écrit ici, vous regarderez ça.

GLEN : Ça le livre dont tu parles est LE DIALOGUE AVEC L'INVISIBLE

DON : TOUT EST LÀ! TOUT EST LÀ! Le blue print (le plan) pour devenir supramentale est là! Faque là, je ne veux pas être tué par ta question, je veux juste finir. Est-ce que c'est clair ça, que le paradis terrestre est un endroit très, très isolé et que la race adamique a manqué son coup parce qu'y on été, pis la raison pourquoi on manqué leur coup c'est à cause des entités, à cause de l'astral les forces ont sous-estimé l'astral. Et ça fait que l'astral a réussi à faire sauter le plan du paradis terrestre et là y ont intéressé les êtres planétaires avec toutes sortes de choses qui ont faite qui ont choisi la connaissance au lieu de poursuivre l'arbre de vie, cé ça!

AUDITRICE : Mais c'est quoi l'arbre de vie?

DON : C'était la connexion avec le cosmos. L'arbre de vie, c'était l'arbre d'accès à tous les plans.

AUDITRICE : Y avait pas deux arbres?

DON : oui, l'arbre de la connaissance et l'arbre de l'astral.

GLEN : Dis-moi une chose Donald y a deux arbres au centre du paradis. L'arbre de la science du bien et du mal et l'arbre de vie. Comment peux-tu mettre deux arbres dans un centre?

DON : En faite là, cé ben symbolique tout ça.

GLEN : Ah! Là j'aime ça t'entendre dire ça parce qu'écoute, Caïn et Abel c'est le cerveau droit, le cerveau gauche. Le cerveau gauche rationnel a tué le cerveau droit, l'intuition, le côté spirituel. L'arbre de vie, c'est la montée de la kundalini. Les deux arbres au centre c'est l'ida et pingala, c'est la montée de la kundalini et si tu le regardes d'en haut tu descends dans l'arbre de vie qui vient toucher la terre et si tu pars d'en bas tu vas vers la science de la connaissance du bien et du mal, c'est toute dans le centre cé rien que (seulement) dans quel bord tu vas dans l'arbre de vie. Tu l'appelles d'une manière dans un sens pis tu l'appelles d'une autre manière si tu vas dans l'autre sens, mais cé la même chose dont on parle. Et tout ça, y faut les prendre à un autre niveau, cé plus que du supramentale ou du surmentale, c'est de l'ésotérisme traditionnel.

DON : Oui, parce qu'effectivement, l'ésotérisme, les religions tout ça cé basé sur des faits, cé basé sur des choses réelles

GLEN : Pis on a expliqué des petites, Blanche Neige et les sept nains pour les sept chakras etc.

DON : Cé parce que dans ce temps-là, les gens n'avaient peut-être pas la capacité de comprendre toutes ces choses-là donc c'était parlé en parabole. Vous le savez le Nazarien il l'a dit, on parle en parabole parce que les gens ne comprennent pas nécessairement. Mais aujourd'hui, on n'est pu nécessairement obligés de parler en parabole. On comprend beaucoup plus. Faque aujourd'hui, là, il n'y a pas grand-chose qui ne sont pas explicables si on s'en donne la peine.

GLEN : Les Raëliens sont forts là-dessus y ont toutes interpréter ça pis y expliquent tous les élohims qui sont dans ça

DON : Ouin, mais cé ça

GLEN : Moi, ce que je trouve étrange c'est que Bernard a laissé des livres, pas beaucoup, y avait plusieurs autres livres de prévu d'ailleurs. D'abord, on va faire une mise au point, qu'on c'était promis de faire ici à Montréal. Le livre La Genèse du Réel, cé tu Bernard qui l'a écrit ou c'est monsieur Filion qui l'a écrit? Parce qu'au lancement du livre au Plateau (à Montréal) Bernard y dit : j'ai laissé le matériel, cé Filion qui s'en est occupé, y a mis ça en ordre pour que ça du sens parce que moi, je parle. Je ne suis pas un gars qui écrit.

DON : Ça c'est vrai, mais l'écriture a été faite par Bernard. Y a écrit son livre, son document y est disponible, était disponible. Faqu'y a écrit son livre, il l'a donné à Filion. Entre Filion et l'écriture de Bernard cé ma femme qui l'a toute tapé. Elle a travaillé des heures et des semaines, des mois à taper ça, parce qu'à tapait un bout puis Bernard y enlevait ça pis corrigeait ça pis elle recommençait pis finalement quand toute a été faite, que son manuscrit était prêt, il l'a donné à Filion qui était un éditeur, y a dit à Filion, raffine moi-ça beau, comme tous les écrivains font, d'ailleurs.

GLEN : As-tu lu, la Genèse du Réel?

DON : Non, j'ai toujours dit à Bernard que la Genèse du Réel c'était le meilleur somnifère que j'ai trouvé pis j'ai dit : je n'ai jamais réussi à passer à travers la table des matières. Parce que c'est un livre de référence, cé pas un livre à lire. Si réellement vous êtes dans une période que cé difficile, tu prends le livre tu l'ouvres pis je vous garantis que vous allez trouver votre réponse.

GLEN : Cé ça tu fais une réflexion, une recherche pis là, tu te poses une question. Je vais en faire une, une expérience, juste pour voir. Je me pose la question : Je me pose la question, comment ça se fait qu'y avait tant d'automobiles sur le pont Jacques Cartier aujourd'hui, qui s'en allait à la Ronde (Parc d'amusement)? Réponse : Ça commence avec : « L'astral est un plan plus dangereux que ne le laisse croire les sciences ésotériques ou occultes de l'involution. L'astral est tellement occulte dans sa fonction que les voiles de son emprise sur la conscience humaine ne sauront déchirés que par la conscience intégrale elle-même lorsque celle-ci aura dépasser les conditions de l'involution qui firent de l'astral le premier niveau d'inconscience au-delà de la matière physique de l'homme. » On parle de ça depuis taleur (tantôt). C'est beau, en?